

15. Septembre 1783.

115

Espagnols paroissent , ces Juifs prévoians peuvent être assurés de recevoir la visite des Turcs.

Du 12 Juin. On a coulé bas dans le port tous les gros corsaires. Le Bey de Mascara a offert à la république 150,000 hommes de troupes auxiliaires & 3 autres cheics en ont offert 30,000. Le Dey a ordonné que ces armées restassent à deux journées de distance.

Du 23 Juin. Le Dey a fait publier que tous les braves qui voudroient combattre les Espagnols seroient bien récompensés. Il destine ses propres richesses à cet emploi, sans toucher au trésor public. Il offre un prix de 1000 sequins pour le premier bâtiment de transport espagnol qui sera pris, 800 pour le second & 500 pour les autres. On a équipé à cet effet 20 galeres. Chacun est à son poste & l'on attend de jour en jour l'apparition des ennemis. Le codgi di cavallos & le bethlemagi (receveurs des parties casuelles), ont , à l'exemple du Dey, fait l'offre de leurs biens. Le premier a fait travailler 200 piferris à la tranchée pendant 15 jours, & leur a fait fournir du pain & de la viande à ses propres fraix.

Du 25 Juin. Le Dey a fait déclarer au marchand portugais Souza, qui est sous la protection de la Hollande, qu'il devoit quitter la ville sous trois jours avec sa famille, ou être traîné en esclavage. Il s'étoit ingéré avec le pere administrateur, une espece de fanatique, de négocier la paix avec l'Espagne. Ce dernier pourroit bien n'en être pas quitte à si bon marché.

R U S S I E.

PETERSBOURG (le 10 Août.) L'archevêque de Calcédoine, nonce du Pontife romain près du Roi & de la république de Pologne, & son ambassadeur en cette cour impériale, a été admis le 15 du mois der-

H 3 nier